

Quand Israël inspire Douguine et Korybko



Par Nicolas Bonnal

La démonstration israélienne est impressionnante : l’Iran semble cuit, comme l’a dit Gilles Kepel dans le Figaro. Quand on n’est pas capable de répliquer et qu’on ne fait que prendre des coups... « If you want to shoot, shoot, don’t talk » [« Si tu veux tirer, tire, ne parle pas »], comme dit Eli Wallach dans le meilleur des Sergio Leone.

Le Hezbollah et le Hamas sont décapités et si tout le monde antisystème-tiers-mondiste-sudiste-global traite Netanyahou de nazi, il s’en fout. La guerre de propagande dont a parlé Custine ne l’atteint pas, il tient les élus américains et il se fout du reste. Il ne se préoccupe que de guerres de conquête, comme disait Custine.

C’est là qu’interviennent Douguine et Korybko alors que le narcissisme psychique de la gent antisystème continue de se heurter à la protestation véhémement de la réalité dont a parlé génialement Freud (voyez mon texte).

Simplicius le « penseur » a écrit (je le cite pour citer Douguine) :

« Maintenant, même des personnalités comme Douguine ont salué la suprématie des actions d’Israël comme un exemple ou une quintessence de la manière dont les nations devraient combattre leurs ennemis, sans retenue et avec une autorité décisive :

“C’est désagréable à admettre, mais la détermination radicale d’Israël dans la destruction impitoyable de ses ennemis contraste clairement avec le comportement non seulement de ces ennemis, mais aussi de nous-mêmes dans nos relations avec le régime de Kiev. Israël joue en avant, et il est désormais clair qu’il a provoqué l’attaque du Hamas, ce qui n’a apporté aucun fruit à la Résistance, et Israël a réussi à détruire la direction des forces qui lui sont antagonistes au Moyen-Orient et à commettre facilement un génocide à grande échelle des Palestiniens à Gaza. Encore une fois, celui qui est le plus rapide a raison. Celui qui agit de manière plus décisive gagne. Mais nous sommes prudents et hésitants constamment. Au fait, l’Iran est pareil. C’est une route qui ne mène nulle part. Gaza a disparu. La direction du Hamas a disparu. Maintenant, la direction du Hezbollah a disparu. Et le président iranien

Raïssi est parti. Et son téléavertisseur a disparu. Mais Zelensky est là. Et Kiev se tient comme si de rien n'était. Soit nous entrons dans le jeu pour de vrai, soit... Je ne veux pas penser à la deuxième option. Mais dans les guerres modernes, le timing, la rapidité, la dromocratie décident de tout. Les sionistes agissent rapidement, en avance sur le temps. Avec audace. Et ils gagnent. C'est ce que nous devons faire. » »

Un ami a commenté ces lignes :

« Douguine est soupçonné par certains d'être un faux opposant au NOM. Considérer comme Israël que la fin justifie les moyens est agir selon la logique de Satan. »

Sans doute, mais c'est comme ça qu'on gagne : qui a vécu par les armes survivra par les armes et bien mal acquis profite toujours, semblent nous dire les vainqueurs du moment.

Voyons Korybko, qui constate la lenteur des offensives russes. Il n'est pas le seul : il y avait le regretté Tandonnet, il y a le commentateur de Slavland et Paul Craig Roberts que j'ai cité il y a déjà des années : Craig Roberts que l'incurie de Poutine rend fou ou presque.

Korybko donc :

« Ces leçons sont les suivantes : 1) donner la priorité aux objectifs militaires plutôt qu'aux objectifs politiques ; 2) l'importance d'un renseignement supérieur ; 3) l'insensibilité à l'opinion publique ; 4) la nécessité pour l'"État profond" d'être pleinement convaincu de la nature existentielle du conflit en cours ; et 5) pratiquer une "décision radicale". »

Et puis comme une commentatrice de Ria.ru (Nikiforova, que je recommande), Korybko vante l'exemple israélien :

« La guerre israélo-libanaise et le conflit ukrainien sont si différents qu'ils sont pratiquement incomparables, mais la Russie peut encore tirer quelques leçons générales d'Israël si elle en a la volonté. La première est que la priorité donnée aux objectifs militaires augmente les chances d'atteindre les objectifs politiques. L'opération spéciale de la Russie continue d'être caractérisée par une certaine retenue, qui s'inspire du magnum opus de Poutine "Sur l'unité historique des Russes et des Ukrainiens", contrairement à la conduite d'Israël dans sa guerre contre le Liban. »

Custine disait que l'Occident faisait des guerres de propagande, et la Russie des guerres de conquête. Cet heureux temps n'est plus et la Russie se dégonfle. Korybko ajoute donc :

« Troisièmement, la Russie reste sensible à l'opinion publique internationale, ce qui est une autre conséquence de la priorité donnée aux objectifs politiques par rapport aux objectifs militaires, alors qu'Israël est insensible à l'opinion publique nationale, au Liban et dans le monde entier. La Russie mettra donc ses troupes en danger en capturant des zones pâté de maisons par pâté de maisons, au lieu de pratiquer la "tactique de choc et d'effroi" comme le fait Israël au Liban. Même si l'approche russe a conduit à beaucoup moins de morts civiles, elle est toujours critiquée autant qu'Israël, voire plus. »

On en reste à la guerre d'usure orwellienne dont j'ai parlé dix fois, et qui n'est peut-être même pas une guerre orwellienne : simplement une guerre d'usure ratée par Poutine et qui coûte cher pour rien. Le peuple frère ukrainien a perdu 750 000 hommes pour rien, excusez du peu. Et que serait-ce s'il n'était pas frère ce peuple ?

« La Russie continue de se retenir en continuant à mener une "guerre d'usure" improvisée avec l'Occident en Ukraine, après avoir échoué à contraindre Zelensky à accepter les exigences militaires qui lui ont été imposées au cours de la phase initiale de l'opération spéciale au lieu de passer à la "guerre de choc et de terreur". Elle ne détruira toujours aucun pont sur le Dniepr en raison de sa priorité donnée aux objectifs politiques sur les objectifs militaires et de sa sensibilité à l'opinion publique mondiale, et a même déjà laissé plusieurs lignes rouges être franchies. »

J'ai parlé de Paul Craig Roberts. Lui écrit ceci il y a deux semaines avant la dérouillée du Hezbollah et du reste (ici aussi beaucoup de parole et peur d'action) :

« Lorsque Israël a déployé ses forces à Gaza, c'était le moment idéal pour le Hezbollah d'attaquer et de renverser Israël. Mais le Hezbollah s'est assis sur ses fesses et a gaspillé son avantage stratégique. Aujourd'hui, après de nombreuses frappes israéliennes et des explosions d'appareils de communication, le Hezbollah a perdu la plupart de ses dirigeants. Lors de la dernière frappe aérienne israélienne sur Beyrouth, au Liban, Ibrahim Aqil, le chef de l'unité d'élite Radwan du Hezbollah, a été tué. Les dirigeants compétents sont très rares, et il semble qu'Israël ait désarmé le Hezbollah en éliminant ses dirigeants compétents.

L'Iran s'est également contenté de montrer à Israël sa capacité à vaincre

le système de défense antiaérienne du Dôme de fer. En agissant ainsi sans neutraliser Israël, l'Iran a mis Israël en garde contre sa vulnérabilité et a gâché son avantage stratégique.

En refusant à l'Iran le système de défense antiaérienne russe S-400, Poutine a permis à Israël de continuer à assassiner par voie aérienne les dirigeants du Hezbollah en Iran. L'incapacité de Poutine à protéger un allié a renforcé la position des États-Unis et d'Israël au Moyen-Orient et affaibli celle de la Russie.

La Syrie continue également de subir les attaques aériennes israéliennes et américaines, qui détruisent les dirigeants iraniens, car Poutine refuse que la Syrie soit dotée de systèmes de défense aérienne russes. En fait, Poutine protège les attaques israéliennes et américaines sur le territoire syrien au lieu de protéger l'allié syrien de la Russie. »

Il est vraisemblable en effet que la Syrie sautera, et l'Iran aussi. Les amateurs du joueur d'échecs pourront vanter les mérites de sa prudence.

Korybko ajoute en plaisantant presque :

« Le noble projet de Poutine d'une grande réconciliation russo-ukrainienne après la fin de l'opération spéciale semble plus lointain que jamais, mais il croit toujours qu'il est suffisamment viable pour justifier de maintenir le cap en continuant à donner la priorité aux objectifs politiques plutôt qu'aux objectifs militaires. Il est le commandant en chef suprême et dispose de plus d'informations que quiconque, il a donc de bonnes raisons de le faire, mais peut-être que l'exemple d'Israël au Liban l'incitera à voir les choses différemment et à agir en conséquence. »

Plus froidement Craig Roberts écrit :

« Poutine n'a pas non plus fait grand-chose au sujet de l'Ukraine. Il n'a rien fait pour empêcher Washington de renverser le gouvernement ukrainien et d'installer un régime néonazi. »

Un illuminé qui semble se réveiller un peu est Escobar. Il écrit récemment :

« L'incapacité – et la réticence – des Nations Unies et de leur Conseil de sécurité à mettre un terme à un génocide retransmis en direct a discrédité ce dernier au-delà de toute possibilité de rédemption. Toute résolution sérieuse infligeant de graves conséquences à la psychopathologie mortelle d'Israël a été, est et sera bloquée au Conseil de sécurité de l'ONU.

Place à un spectacle surréaliste dimanche et lundi derniers à New York, juste avant la 79e Assemblée générale annuelle, où les chefs d'État se sont réunis pour prononcer leurs nobles discours à la tribune de l'Assemblée générale.

Les États membres de l'ONU ont adopté un Pacte pour l'avenir par 143 voix pour, seulement sept contre et 15 abstentions. Le diable est bien sûr dans les détails : qui l'a réellement conçu et approuvé ? Comment a-t-il pu se retrouver au sommet de l'ordre du jour alors que le monde brûle ? Et pourquoi sentons-nous un rat (géant) ?

La machine de relations publiques de l'ONU a annoncé, joyeusement, que le "résultat clé du Sommet du futur est une opportunité unique de guider l'humanité sur une nouvelle voie vers notre avenir commun".

C'est un beau langage, mais pour être clair, cela n'a rien à voir avec le concept philosophique inclusif chinois de "communauté d'avenir partagé pour l'humanité". Cela ressemble davantage à l'avenir commun envisagé par la ploutocratie atlantiste qui règne sur ce qu'on appelle le "jardin", et qui ne produit que des diktats pour la "jungle".

Cet avenir envisagé pour l'humanité – à l'opposé de l'esprit communautaire chinois – est une apothéose de la quatrième révolution industrielle, venue tout droit de la bande de Davos, personnifiée par le Forum économique mondial (WEF).

Ce sont ces acteurs qui ont supervisé les précédentes "négociations", inexistantes, rappelant le fatidique accord de coopération entre l'ONU et le Forum économique mondial (WEF) signé en juillet 2019, quelques mois avant l'ère Covid.

Cet accord, comme l'a fait remarquer l'analyste Peter Kænig, est "illégal", car "l'ONU ne peut pas conclure d'accords avec les ONG, mais il est de facto sans importance dans un monde ordonné par des règles". Dans la vie réelle, il configure l'ONU comme une simple annexe de Davos. »

On a compris qui mène le jeu. Ne pas oublier Black Rock, Fink, Soros et le reste...

Et Korybko ajoute :

« Il (Douguine) a conclu sur une note inquiétante : "Soit nous nous joignons au jeu pour de bon, soit... La deuxième option est quelque chose que je ne veux même pas envisager. Mais dans la guerre moderne, le timing, la vitesse et la 'dromocratie' décident de tout. Les sionistes agissent rapidement, proactivement. Audacieusement. Et ils gagnent. Nous devons suivre leur exemple." »

Ici une remarque personnelle : Douguine ne représente que lui-même et on voit mal la Russie réagir enfin sérieusement. J'ai assez écrit pour la propagande russe (pravda.ru, sputniknews.com) pour le savoir.

Sources :

Israel, the American Neoconservatives, and Satan Are Winning by Default

https://simplicius76.substack.com/p/israels-short-lived-glory-celebrated?utm_source=post-email-title&publication_id=1351274&post_id=149472538&utm_campaign=email-post-title&isFreemail=true&r=4e6unj&triedRedirect=true&utm_medium=email

<https://korybko.substack.com/p/five-lessons-that-russian-can-learn>

<https://www.lefigaro.fr/vox/monde/gilles-kepel-par-dela-le-hezbollah-c-est-la-republique-islamique-d-iran-qui-est-touchee-de-maniere-decisive-20240930>

<https://fr.sputniknews.africa/search/?query=NICOLAS+BONNAL>